



BILAN
CONSEIL PHYTOSANITAIRE

BILAN ANNUEL DEPARTEMENTAL

Arboriculture

Sept 2024 – octobre 2025

Date : Décembre 2025

Conseillère : Anna Rochwerger – Pôle Productions Durables et Agro écologie



UN CONSEIL
PHYTOPHARMACEUTIQUE
NEUTRE ET OBJECTIF !

AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE
EN CHARGE DE
L'AGRICULTURE,
SOUS LE NUMÉRO
IF01762



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
AUDE

aude.chambre-agriculture.fr



PRINCIPALES ESPECES :

- Pistache
- Grenade
- Amande

DONNEES CLIMATIQUES DE LA CAMPAGNE :

Caractéristiques	La climatologie de la campagne s'est déroulée avec un printemps relativement sec, avec des températures déjà élevées sur mai et juin. L'été a été très chaud avec des températures nettement au-dessus des normales saisonnières, notamment du 1er au 5 juillet et du 10 au 16 août. Aucune pluie significative et efficace n'a été enregistrée sur cette période. L'automne qui a suivi n'a connu que peu de précipitations conséquentes avec là aussi des températures en octobre largement au-dessus des normales.
Incidents, imprévus	Les réserves hydriques des sols étant faibles hiver 2024, les vergers n'ayant pas reçu des irrigations précoces (février /mars 2025) n'ont pas eu les conditions favorables pour des taux de nouaison habituels. Les faibles réserves utiles du sol au printemps ont contraint les agriculteurs à déclencher des irrigations très tôt dans la saison afin d'assurer des conditions de floraison et de nouaison convenables. Sur certains secteurs, de forts vents marins ont été relevés sur les périodes de floraison, limitant drastiquement la bonne pollinisation des vergers d'amandiers notamment. Les deux périodes caniculaires estivales ont eu de très importantes conséquences avec des blocages du fonctionnement des arbres et cela malgré les irrigations La sécheresse estivale n'a pas permis une pousse végétative suffisante dans les parcelles non irriguées. Le potentiel de production pour 2026 risque d'être fortement impacté si les réserves hydriques du sol ne sont pas rechargées à l'hiver 25-26.

SYNTHESE DE LA PRESSION SANITAIRE, METHODES DE LUTTE ET RESULTATS

Maladies

Maladies	Observations	Stratégies proposées	Résultat obtenu et suites à donner
Pistache : Alternariose et Septoriose Botryosphère	Cette campagne a vu une pression modérée voire absente des maladies fongiques selon les secteurs. Le printemps humide a favorisé le développement de la septoriose, avec des symptômes visibles dans l'été, accentués à l'automne par les quelques pluies enregistrées. Développement observé notamment sur des jeunes plants dont les bourgeons apicaux avaient été abîmés par le transport	Pas de lutte curative existante. Méthode prophylactique via l'aération du verger par la taille et l'entretien de l'enherbement et l'élimination des déchets (souffler, broyer feuilles et grappes restées au sol), Traitement préventif cuprique et au soufre sous réserve de dérogation chaque année, en fonction des pressions observées l'année précédente.	Dégâts modérés selon les parcelles
Amande : Moliniose, Fusicoccum, Rouille, Coryneum, Polystigma, Cloque	Quelques cas de moliniose observés, relativement bien contenue sur les vergers avec de bonnes conditions de ventilation.	Mesures prophylactiques : éclaircissage et taille, élimination des rameaux atteints, Traitement préventif à déterminer et à renouveler en fonction des conditions climatiques humides et de la pression historique des vergers	Maitrise des foyers
Grenade : Alternariose, Botrytis, et pourriture des fruits	Pas de problématiques phytosanitaires particulières en 2025. Conditions météorologiques favorables à la floraison	Pour les maladies fongiques, traitement préventif de couverture des épisodes pluvieux dès le début de la floraison, via une intervention cuprique ou soufre, sous réserve de dérogation chaque année	Pas de problématiques phytosanitaires particulières en 2025.

Ravageurs /Parasites

Ravageurs / Parasites	Observations	Stratégies proposées	Résultat obtenu et suites à donner
Pistache : Chenilles phytophages, clytras Charançon noir Cicadelles, cochenilles, puceron vert, psylles, eurytoma plotnikovi	Observations de dégâts de chenilles phytophages (ex : bombyx de chêne), de clytres sur jeunes vergers Quelques charançons observés, à surveiller (sciure au collet, visible d'abord au pied de l'arbre)	Pas de traitements homologués. Observations et retraits du verger. Entretien de l'enherbement sur le rang Utilisation de PNPP Essais de plaques engluées à la base du plant	Dégâts pouvant être important en fonction des parcelles, impactant le développement des jeunes plants.
Amande : Eurytoma, puceron ; Monosteira unicostata (faux tigre de l'amandier)	Eurytoma fortement présentes sur certains secteurs, causant des pertes significatives sur les parcelles non protégées Faux tigre de l'amandier, ravageur très présent en conditions de sécheresse, très problématique sur certains secteurs, provoquant une défoliation trop précoce Pucerons sur jeunes vergers en début de saison	Introduction de biocontrôle lorsque c'est possible (jusqu'à une pression modérée) Surveillance par piégeage pour placer les interventions sur les pics de vol. Essai de pose de bandes engluées sur les troncs à l'hiver Intervention nécessaire dès l'arrivée des premiers adultes. Existence d'une solution de biocontrôle si la pression n'est pas trop importante. Essais d'huiles de paraffine à l'hiver Solution de biocontrôle sur les foyers. Régulation naturelle à privilégier.	Certaines parcelles très fortement touchées en fonction des secteurs. S'assurer de la mise en place des pièges à l'émergence pour la prochaine saison Très impactant sur certains vergers où le faux-tigre arrive tôt dans la saison (périodes caniculaires). Défoliation précoce empêchant la bonne mise en réserve du verger. Plusieurs générations sur la saison, nécessité d'intervenir au bon moment sur la première génération Quelques dégâts en début de saison sur jeunes vergers, prévoir des huiles à l'hiver pour les stades hivernant.
Grenade : Zeuzère, cochenille, Mouche méditerranéenne, pucerons	Pas de problématiques phytosanitaires particulières en 2025. Quelques foyers de pucerons observés sur jeunes pousses	Piégeage massif possible pour la mouche Surveillance pour la zeuzère, intervention manuelle au fil de fer Huiles stade hivernant possibles, régulation naturelle à privilégier	Peu de dégâts observés.

ACTIONS REALISEES POUR CES FILIERES ARBORICOLES

- Accompagnement des exploitants souhaitant mettre en place du piégeage ou des solutions de biocontrôle sur leurs parcelles
- Création de groupes d'échange et de partage sur la gestion des maladies et des ravageurs.
- Diffusion des informations réglementaires relatives à la stratégie phytosanitaire des vergers (dérogations notamment)

BILAN DE RECOLTE

Pistache	Vergers jeunes, en cours de développement, pas d'entrée en production à ce jour. Aucun rendement à analyser.
Amande	Rendements très contrastés selon les secteurs, dûs aux conditions météorologiques limitantes sur la période de floraison : rendement faible dans l'ouest audois dû à des vents marins forts et humides enregistrés sur toute la période de floraison. Le positionnement de ruches en vergers n'a pas été suffisant dans ces cas-là. Quelques pertes pour les parcelles impactées par Eurytoma, les zones les plus protégées ont maintenu un rendement équivalent à 2023. Problématique de défoliation précoce dû au faux-tigre de l'amandier sur certains secteurs, impactant la mise en réserve et donc questionnant sur le comportement des vergers sur la prochaine campagne. Bonne qualité gustative. Amandons 'frippés' pour certains, dûs aux périodes caniculaires (notamment celle d'août 2025), pour des vergers conduits en sec ou ayant subi des restrictions d'irrigation.
Grenade	Rendement non optimum, mais non impacté par des pressions phytosanitaires. Décrochage post-floraison sur plusieurs vergers (notamment sur variétés Wonderfull et Provence), malgré les bonnes conditions météorologiques à la floraison. Eventuellement dû à des carences en oligo-éléments et/ou des vergers subissant a posteriori les conditions sèches de 2024 (dont la période hivernale). Eclatement des grenades pour les vergers n'ayant pu maintenir des apports d'eau au long de la saison, limitant leur conservation et nécessitant une transformation en jus plutôt qu'une vente en frais.